

Carl NORAC

« Le vendeur de spleen »

extraits de « Un verre d'eau glacée »



Je vends du spleen. J'en fais des sachets ou des doses.
Pour le supplément d'âme, vous devrez repasser.
La saveur de cette friandise n'est pas sucre ordinaire.
Vous y chercheriez en vain le sel et les larmes.
Le gout paraît âcre, moins acide qu'on pourrait le penser.
Alors, sans vous prier, ne vous moquez pas.
Des gens m'achètent bien ces morceaux de spleen.
Ils les fourrent en vitesse au fond de leur poche.
Ils savent que la poussière d'ange n'élève pas les rêves,
Que l'alcool les dilue et que l'amour demeure, souvent,
L'envers plus nacré d'une chute.
Cependant, ils s'en vont consommer la graine de mélancolie.
Ils l'emportent comme l'on conserve en soi, contre toute attente,
Un semblant de foi, ou cette dernière fleur
Qui prétendra éclore en notre cuirasse.